

L'animal : support pédagogique

Marianne Chouteau

L'animal peut être un support pédagogique ouvrant l'enfant et l'adolescent sur son environnement, le respect de la vie, de soi et des autres.

Les chercheurs ont depuis longtemps montré les effets bénéfiques de l'animal de compagnie sur le développement de l'enfant. Si l'on en croit, pédopsychiatres, psychologues ou vétérinaires la relation enfant / animal est riche d'enseignements. Ange Condoret, vétérinaire, et Boris Levinson¹⁸, pédopsychiatre, affirment que l'animal est « pour l'enfant un confident, un support émotionnel, affectif, cognitif, un modèle relationnel positif avec ses semblables »¹⁹.

Auprès de l'animal, l'enfant trouve un refuge : il est face à un être vivant qui ne le juge pas, qui ne lui demande pas d'être poli, sage, bien élevé mais qui interagit et montre les limites à ne pas dépasser. Dans la région lyonnaise, diverses expériences de présence animale dans les classes ont motivé les enfants autour d'un projet commun, favorisé leur investissement, leur sens des responsabilités et permis de prendre confiance en eux.

Au delà de l'affection, de la complicité ou encore de l'amour même que l'enfant peut porter à un animal, la présence de ce dernier dans un foyer ou dans une école peut être le prétexte d'un réel travail pédagogique et didactique. En effet, l'animal peut être le lien : celui par qui l'apprentissage d'autres notions devient naturel, facile et fluide. En effet, il convient de noter que l'implication auprès d'un animal entraîne souvent chez l'enfant un éveil d'imagination, une recherche de vocabules plus larges, ou encore une prise de conscience de la vie qui l'entoure. L'animal peut par exemple devenir prétexte au langage. Comme le souligne Hubert Montagner^(*), « Très souvent quand il parle de son animal, il [l'enfant] produit un discours plus riche en vocabulaire et mieux construit, des dessins plus riches en personnage et mieux structurés que lorsqu'il s'exprime sur d'autres thèmes. »^(*).

Mais, c'est aussi par la présence de l'animal que l'enfant prend conscience de ce que sont la vie, la mort, la sexualité et même l'environnement. En effet, une expérience pédagogique menée à Grenoble^(*) a montré que les animaux peuvent jouer un rôle indéniable dans l'enseignement de la biologie de la maternelle au lycée. L'enseignante est partie du constat que l'enfant scolarisé est en contact de façon récurrente avec le monde animal au cours de sa scolarité, ne serait-ce que par les visites hors de l'école (élevages, fermes pédagogiques, etc.) mais aussi par une éventuelle présence d'animaux dans les classes (lapins, escargots, poissons, et quelquefois chats, chiens) ou encore par les divers documents supports.

¹⁸ Boris Levinson est un psychiatre américain. Il est connu pour être le père de la zoothérapie. Il fut notamment le premier à rappeler dans les années 1950 les bienfaits de la présence d'un animal de compagnie dans les traitements des troubles psychiatriques.

¹⁹ Animal e Compagnie Presse Service, *Les dossiers*, « Pourquoi et comment l'enfant s'attache-t-il à l'animal ? », n°3, septembre 2000, pp 6-9.

^(*) Hubert Montagner est professeur et Directeur du Laboratoire de Psycho-physiologie de la Faculté des Sciences de Besançon. Il est également spécialiste des relations enfant/animal et a beaucoup travaillé sur les dessins des enfants en lien avec les animaux.

^(*) Animal de Compagnie Presse Service, *Les dossiers*, « Pourquoi et comment l'enfant s'attache-t-il à l'animal ? », n°3, septembre 2000, pp 6-9.

^(*) Michèle Laperrière-Tacussel a mis en place un projet nommé « l'enfant et animal » qui s'interroge sur le rôle joué par les animaux dans l'enseignement de biologie. www.crdp.ac-grenoble.fr/imel/nx/n52_6.htm

L'enfant a également des représentations des animaux avec une série d'animaux respectés et aimés et une série d'animaux mal-aimés. Ces derniers sont souvent méconnus ou mal connus et peu respectés. Aussi, estimant que le rôle de l'école est aussi de former des citoyens respectueux de leur environnement, elle a mis en place un programme d'étude autour de différents animaux, présents dans la classe. Ce projet a montré qu'après étude des espèces dites mal aimées (araignées, insectes, phasmes, etc.), les enfants changent leur représentation et sont prompts à les accepter et à les englober dans une préservation de l'environnement.

Cependant, aujourd'hui, force est de constater que les initiatives lancées dans les écoles sont souvent ponctuelles et n'émanent pas de directives pédagogiques des Académies. En effet soumis aux contraintes sanitaires et d'hygiène, les

enseignants prennent seuls la responsabilité d'accueillir des animaux dans les écoles. S'il est vrai que de nombreux projets peuvent être mis en place avec des animaux n'ayant pas de poils et ne présentant pas de risques de morsures ou de griffures (poissons, tortues, escargots, poussins^(*), etc.), ceux impliquant la présence d'animaux tels que les chiens, les chats, ou encore les lapins sont plus rares. Il en existe néanmoins.

A travers la description de quatre expériences menées dans l'Académie du Rhône, nous verrons que la présence des animaux peut ouvrir l'espace d'apprentissage à différentes notions : le respect de la vie, le respect de l'environnement, la citoyenneté, etc. et qu'elle peut également venir en soutien aux apprentissages plus traditionnels (lecture, écriture, biologie, etc.)

Un lapin dans la classe – respect de la vie

Anne Girerd est directrice de l'école Secret dans le 5^{ème} arrondissement de Lyon. Elle s'occupe d'une classe de petits/tout petits. Depuis une dizaine d'années, elle a introduit un lapin dans sa classe. Ce lapin cohabite avec les enfants durant toute l'année. Il est en cage mais les enfants ont le droit de le caresser et ont le devoir de s'occuper tant de le nourrir que de maintenir son espace propre.

Le lapin est confié les week-ends et les vacances scolaires à des familles volontaires. *« Jusqu'alors, souligne Anne Girerd, je n'ai pas eu de problème. Il y a toujours eu des familles prêtes à accueillir le lapin. Je m'en charge pendant les vacances de Noël. »*

Le lapin est donc, dans cette classe, tant un support d'affection qu'un outil pédagogique. De nombreuses notions sont abordées grâce à la présence du lapin. Anne Girerd a, en effet, établi son programme pédagogique annuel autour du lapin.

A la rentrée, la présence du lapin permet d'adoucir la séparation entre l'enfant et ses parents. Au mois de juin précédant la rentrée des enfants, l'institutrice a fait une visite de la classe où elle a présenté une première fois l'animal. Aussi, lorsqu'ils effectuent leur rentrée, les enfants – qui sont souvent très jeunes et qui se séparent pour certains d'entre eux pour la première fois du cocon familial - savent qu'ils vont retrouver le lapin. Cela facilite grandement la rentrée.

Ensuite, le lapin joue un rôle pédagogique important. Après la rentrée, l'institutrice aborde différentes notions avec comme support le lapin. Au cours du mois de septembre, elle met en

place une séance de langage autour des caractéristiques de l'animal : est-il gros/petit, est-il doux, a-t-il des poils, une fourrure, des écailles, etc. que mange-t-il ? où dort-il ? quel bruit fait-il ? etc²⁰.

Puis peu à peu, l'institutrice introduit la notion de vivant et de vie. Pour cela, elle s'aide d'une marionnette peluche à l'effigie d'un lapin et elle demande aux enfants de la comparer au lapin présent dans la classe.

Cette première approche pour mesurer ce qu'est la vie et assimiler des notions autour du vivant, de la mort et du respect de la vie²¹ s'élargit au cours de l'année à d'autres êtres vivants (autres animaux, plantes, humains, etc.).

Au cours de l'année, les enfants sont à tour de rôle responsables de la propreté de la cage, de la nourriture et de la propreté du lapin.

Comme le précise, Anne Girerd *« Ce type d'expérience ne peut être que l'aboutissement d'une conviction personnelle. Rien n'interdit aux maîtres d'introduire un animal dans leur classe, l'apport pédagogique est indéniable. Cependant, en cas de problème, c'est nous qui portons toute la responsabilité. Si dans ma classe un enfant est allergique, je retire, bien évidemment immédiatement le lapin ».*

(*) Dans le cadre de projet mis en place par *La Main à la pâte*, sur la découverte de la vie, certaines classes lyonnaises ont élevé des poussins de l'œuf à l'animal ou encore des grenouilles, du têtard au batracien. Cette initiative permet de faire découvrir aux enfants les différents stades d'évolution de la vie, d'appréhender la naissance et de les comparer entre différentes espèces animales.

²⁰ « Un lapin dans la classe », in De la maternelle au cours élémentaire. Guide du maître de maternelle et du CP, collection Raymond Tavernier, Bordas, 1978, pp 80-81.

²¹ « Prendre soin du vivant », in éducation enfantine, n°2, octobre 2003.

Le projet ECHO – citoyenneté et handicap

Bien que peu généralisé, la présence d'un lapin dans une classe est cependant plus aisée que celle d'un chien ou d'un chat. Hubert Montagner montre dans son ouvrage *L'enfant, l'animal et l'école* (*) comment la présence d'un chat dans une classe a pu influencer l'apprentissage des enfants et les ouvrir sur le monde les entourant. Les écoles de la circonscription de Oullins ont pu également bénéficier de la présence de chiens dans leurs classes grâce à la pugnacité de la conseillère pédagogique, Danièle Chanson.

Le projet ECHO (Environnement Citoyenneté Handicap Oullins) est né en 1999(*). Il concerne depuis 2002 quarante cinq classes de la circonscription d'Oullins. Il s'agit de sensibiliser, par diverses actions, les enfants – futurs citoyens – au respect de leur environnement, au handicap, à l'acceptation de l'autre. Ce projet prend plusieurs formes. En ce qui concerne le

handicap, la sensibilisation est réalisée grâce à l'intervention d'une personne non voyante, d'une personne sourde, d'une personne en fauteuil roulant. Ces trois personnes sont accompagnées de leur chien.

A travers la présence de ces trois personnes, les enfants apprennent à accepter le handicap. Le chien sert dans un premier temps de passerelle entre les personnes souffrant d'un handicap et les enfants. A travers ces visites, les élèves apprennent également peu à peu comment se comporter face à chien d'aveugle, de sourd ou de paraplégique, comment respecter son travail, comment est éduqué cet animal.

Chaque classe met en place un projet en corrélation avec la visite de la personne handicapée et aborde divers questionnements.

Le club canin : « le club des jeunes cynophiles »

Aider les enfants en difficulté scolaire et éveiller des vocations

Une autre façon d'aborder la citoyenneté et l'éducation canine est de créer dans les écoles des clubs canins. Ce fut le parti pris adopté par Liliane Gasparini. Dès 1980, cette enseignante de français a créé dans son collège un club canin destiné aux élèves volontaires. Cette expérience lui a permis de développer diverses activités en relation avec la découverte du monde canin : visite de centres de dressage, visite de centres d'éducation des chiens pour handicapés, visites chez le vétérinaire, etc. Une heure par semaine, les élèves participant au club échangent informations et témoignages en relation avec l'animal.

Mais, au-delà des connaissances relatives à l'éducation du chien et de son maître via, des informations physiologiques et anatomiques, ces clubs canins donnaient aussi l'occasion aux élèves d'écrire, de lire, de mener des débats et

d'échanger des points de vue. Ils restent un tremplin pour apprendre autrement et se motiver dans l'acquisition des connaissances. *« Ce travail est très enrichissant, souligne Liliane Gasparini, dans le sens où il m'a permis de m'intéresser à tout un panel d'élèves : les bons et les moins bons. Il a même été à l'origine d'éveil de vocation chez deux de mes élèves. »* Forte de cette première expérience, Liliane Gasparini a créé un club similaire dans un autre collège dès qu'elle a été à la retraite.

Depuis 2003, Liliane Gasparini intervient également avec son chien auprès d'enfants handicapés mentaux. Son objectif est de créer un lien direct entre les animaux et les enfants. Cela permet, entre autres, de responsabiliser les enfants face à l'animal : il doit faire attention pour ne pas lui faire de mal ; mais aussi de leur permettre de partager affection et douceur.

(*) Hubert Montagner, *L'enfant, l'animal et l'école*, Bayard Edition/AFIRAC, 1995

(**) Le projet ECHO est en réalité issu du projet ECU (Environnement Comportement Civique Urbain), né en 1994, impulsé par un Directeur de Maison de la Jeunesse et de la Culture. Avec le projet ECHO, la notion de handicap est introduite

Les fermes pédagogiques

Education à l'environnement et au monde rural

Une autre façon de faire découvrir le monde animal utilisée par les écoles est une visite aux fermes pédagogiques. Le réseau départemental comporte à ce jour 17 exploitants qui proposent une visite afin de mieux connaître tant leurs métiers que leurs productions.

Les classes volontaires établissent, en général, un projet pédagogique en lien avec la visite mais qui prend forme en amont et en aval de cette dernière.

Au cours de cette visite, les enfants apprennent à fabriquer les produits fermiers (miel, fromages, vin confitures, etc.) ils participent aux soins des animaux, parfois même à la traite du lait, ou encore à l'entretien du potager et ils observent flore et faune environnantes.

Au delà des frontières rhodaniennes, il existe aussi des réalisations innovantes.

Ainsi, à Nantes PopCorn un chiot futur chien d'assistance a fait son apprentissage à l'école primaire, accompagnant chaque jour sa maîtresse dans la classe, pour le plus grand bonheur des élèves de CE2. De même Pirouette une jeune chatte a partagé son existence entre la classe de CM2 le jour et la Maison de retraite le soir et le week-end, à Arthon en Retz, commune proche de Pornic en Loire Atlantique.

Enfin à Paris 8000 enfants bénéficient désormais dans le cadre de l'accueil périscolaire d'un

apprentissage à l'éducation canine et à la conduite de l'animal en ville. Le contenu des séances a été élaboré en partenariat avec l'AFIRAC (Association Française d'Information et de Recherche sur l'Animal de Compagnie, le Collectif des Educateurs Canins Professionnels qui développe des techniques « douces » de formation des maîtres d'animaux et la DASCO (Direction des Affaires Scolaires de la Ville de Paris)

Au regard de ces diverses expériences, **il convient de noter que la présence d'animaux auprès d'enfants lui permet de se familiariser avec des sujets aussi difficiles que la sociabilité, le cycle de vie, la mort, la communication non verbale...** elle est source de diversification des comportements, d'enrichissement de connaissances et de vocabulaire, induit et renforce les notions de respect de la vie et du vivant, la protection de l'environnement et de l'existant.

On peut s'interroger sur les freins au développement et à la pérennité de ces expériences qui aujourd'hui ont fait leurs preuves, et souhaiter qu'une approche globale à l'échelon du Grand Lyon permette de dépasser cet état de fait.

Pour aller plus loin ...

- ✓ L'enfant et l'animal, une relation pas si bête, le journal des professionnels de l'Enfance – n° 26 (janvier/février 2004)
- ✓ Hubert Montagner, *L'enfant, l'animal et l'école*, Bayard Edition/AFIRAC, 1995
- ✓ « Prendre soin du vivant », in éducation enfantine, n°2, octobre 2003
- ✓ De la maternelle au cours élémentaire. Guide du maître de maternelle et du CP, collection Raymond Tavernier, Bordas, 1978
- ✓ Nelson Gail, Boris Cyrulnik, *Les animaux dans la vie des enfants*, Payot, 1999
- ✓ Karine-Lou Matignon, *Sans les animaux le monde ne serait pas humain*, Albin Michel, Paris 2003
- ✓ Karine-Lou Matignon, Boris Cyrulnik, Frédéric Fougea, *La fabuleuse aventure des hommes et des animaux*, Pluriel, Hachette Littératures, Paris, 2003

Quelques dates relatives aux projets de l'agglomération

1980	Création du club canin de Liliane Gasparini dans son collège
1992	Création du réseau des fermes pédagogiques dans le département du Rhône qui accueillent donc depuis douze ans environ 20.000 enfants par an
1994 & 1999	Mise en place du projet ECU puis ECHO à Oullins
2000	Création du deuxième club canin de Liliane Gasparini
2002	Elargissement du projet ECHO à 45 classes de la circonscription d'Oullins
2003	Intervention de Liliane Gasparini auprès d'enfants handicapés mentaux